

sert, entreprendre un travail ardu dans l'espoir d'assurer un peu de bonheur à leurs enfants et d'augmenter la grandeur et la fortune nationale? Est-il quelque chose de plus triste aussi de pouvoir dire qu'il n'existe aucun journal, aucun organe de langue française qui puisse servir de remède à cet état de choses, et amoindrir les peines et les chagrins, en donnant à tous, les conseils, les lumières, et aussi, l'aide moral indispensable au succès?

C'est cette lacune que le "Journal pour Tous" veut combler, et, à la réalisation de cet idéal, il convie tous ceux qui, sans distinction de culture intellectuelle ou de rang social, ont conscience des services que peut rendre au pays, une semblable initiative, qui n'a d'autre but que celui de travailler à la grandeur du Canada.

Je dois, en terminant, remercier vivement les personnes qui ont encouragé les premières notre idée et qui ont compris le but de nos efforts. Je dois surtout des remerciements chaleureux à ces vaillants soldats du devoir, disséminés au loin, pour leur précieux concours et leur adhésion au "Journal pour Tous" avant qu'il n'ait paru, démontrant par ce fait, la confiance qu'ils ont en l'œuvre à peine ébauchée?

Enfin, à tous mes lecteurs, à ceux qui depuis près d'un an, m'ont suivi dans la "Bibliothèque pour Tous" de la "Presse", et à tous les nouveaux lecteurs, je dis: salut et merci, confiance et courage, pour vous lui-ront des jours heureux.

Dr RAYMOND VILLECOURT.

## MEDECINE

### DU TRAITEMENT DES BRULURES

Les brûlures sont des accidents très fréquents, aussi est-il bon d'avoir une idée assez complète des soins immédiats à donner aux victimes qui souvent sont éloignées de tous secours médicaux.

La chaleur peut agir sur nos tissus sous différentes formes, et la gravité de la brûlure dépend de la nature de l'agent par laquelle elle a été produite.

Le rayonnement de la chaleur d'un four, du soleil, de la lumière électrique, ne produisent que des brûlures superficielles. Les brûlures par les liquides sont les plus fréquentes; lorsqu'ils n'atteignent pas 130°, ils provoquent une simple rougeur peu grave. Mais en général, ils sont d'autant plus redoutables que leur point d'ébullition est plus élevé; ainsi les brûlures produites par l'huile seront plus dangereuses

que celles produites par l'eau, car cette dernière a un point d'ébullition moins élevé que l'huile.

Les liquides caustiques, les acides concentrés, la potasse, l'eau de Javel, produisent des brûlures profondes.

Les solides, par exemple les métaux portés au rouge, provoquent des lésions profondes, mais peu étendues, car la brûlure se limite au point d'application.

La puissance des métaux en fusion est exceptionnelle; on a vu des malheureux qui, ayant plongé leur pied dans un flot de fonte, n'en retiraient qu'un moignon carbonisé. Les gaz, par exemple, le gaz d'éclairage, le grisou, l'acétylène, produisant de la flamme, déterminent des accidents, les brûlures sont superficielles mais redoutables par leur étendue.

Maintenant que nous connaissons un peu les différentes variétés de brûlures, voyons les soins qui conviennent dans de pareils cas.

Lorsque la brûlure est superficielle, peu grave par conséquent, on se contentera de calmer la douleur; pour cela on emploiera